



Hymne aux Vosges

Poésie de Charles Grandmougin, « à mon ami Léon Louis »,

Musique de E. Launay, « dédiée à Georges Pellerin ».

Je viens vous saluer, ô monts dont la beauté
Étonne les regards à d'innombrables lieues,
Vous qui montrez de loin vos grandes masses bleues
Et vos calmes profils pleins de sévérité !

O contrée à la fois solennelle et charmante,
Qui donc n'aime à venir, jusqu'en tes profondeurs,
Pour savourer l'oubli de l'humaine tourmente,
Et mêler sa pensée à toutes les splendeurs ?

Je viens vous saluer...

Salut à vous sentiers vertigineux, eaux claires,
Légers myrtils éclos sous des ombrages frais,
Sombres sapins, géants plusieurs fois séculaires,
Qui chantez gravement sous le vent des forêts ;

Je viens vous saluer...

Immobile chaos des roches granitiques,
Que les yeux des rêveurs transforment quelquefois
En de mystérieux débris d'autels antiques,
Noblement entourés de grands prêtres gaulois.

Je viens vous saluer...

Salut aussi, torrents à l'éclat argenté,
Qui vous changez souvent en de blanches cascades,
Et roulez sous des bois, dont les vertes arcades
Filtrent avec douceur l'or du soleil d'été.

Je viens vous saluer...

Vieux burgs démantelés, pleins de croulants décombres,
Dressant sur des coteaux en pointe vos murs gris,
Et nous donnant asile en vos dédales sombres,
Sur des gramens profonds, près de lierres fleuris ;

Je viens vous saluer...

Et vous enfin, plateaux dont les combes neigeuses
Brillent en plein juillet auprès des verts gazons,
Et qui venez offrir à nos âmes songeuses,
Le bleu déroulement d'immenses horizons.

Je viens vous saluer...

Publié dans *l'Annuaire général des Vosges* 1900, par Léon Louis, p. 40-41.
(S'adresser pour la musique à deux voix et l'accompagnement de piano,
à M. E. Launay, rue des Forts, à Épinal).